

Mouvement ouvrier et 1er Mai : entre la nostalgie et le renouveau

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 994

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1020319>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre la nostalgie et le renouveau

(cfp) Réouverture de la Maison du Peuple à Bienne; des expositions sur le centenaire du 1^{er} Mai dans cette ville et à La Chaux-de-Fonds sont des raisons suffisantes pour s'y rendre.

Construite au début des années trente, pendant une crise économique sérieuse, la Maison du Peuple avait une grande valeur symbolique: elle était l'expression de ceux qui considéraient Bienne comme la ville de l'avenir. L'après-guerre est fatal à l'esprit qui animait les pionniers, ce qui provoque la faillite de la coopérative. Après bien des péripéties, une Communauté d'intérêts pour la Maison du Peuple fait aboutir une initiative populaire en 1982 et amène les autorités locales à reprendre le dossier. En 1983, le souverain approuve l'achat et l'assainissement pour un nouvel usage du bâtiment qui est devenu, l'an passé, le siège du Conservatoire de musique. Aujourd'hui tout l'immeuble est de nouveau à la disposition de la communauté locale avec des salles pour les sociétés et pour des spectacles. La brasserie de la Rotonde a retrouvé des habitués qui, pour certains, se souviennent des rencontres d'autrefois dans ce lieu de convivialité. A noter le numéro de l'hebdomadaire tous-ménages *Biel-Bienne* entièrement consacré à l'événement.

Luttes et espoir

Devenue centre communautaire, la Maison du Peuple ne renie pas le passé. Dans les manifestations de l'inauguration du bâtiment rénové, une place a été faite à l'exposition «100 ans du 1^{er} Mai en Suisse» qui entame à Bienne un tour de Suisse. Soixante documents d'époque tirés des archives de Roland Gretler (affiches, photographies, tracts) permettent de revivre une époque de luttes et d'espoir en un monde meilleur. Une publication bilingue dont le titre français est *Utopie et Solidarité* sert de catalogue, mais aussi de «livre d'images historiques et folkloriques sur l'histoire centennaires du 1^{er} Mai en Suisse». L'exposition est actuellement visible à Zu-

rich puis elle le sera à Lucerne. L'exposition de La Chaux-de-Fonds est plus vaste dans son thème et plus limitée géographiquement puisqu'elle place le 1^{er} Mai dans l'action du mouvement ouvrier de la région. Ouverte jusqu'au 16 juin à la Bibliothèque communale (rue du Progrès 33), elle est susceptible d'initier le novice à l'histoire du mouvement ouvrier des montagnes neuchâtelaises et de captiver le connaisseur par la documentation exposée. C'est aussi l'occasion de redécouvrir l'origine du journal *La Sentinelle*, fondé en 1890 dans la mouvance du congrès de reconstitution de l'Internationale en 1889. La

rédaction était assumée par Walter Biolley «avec la collaboration d'économistes». Mais d'autres journaux apparaissent dans l'exposition, par exemple *Notre Samedi soir*, *causerie entre femmes* et *Le Rameau d'olivier*, *Bulletin de l'Alliance des enfants*, deux périodiques animés par T. Combe (Adèle Huguenin) dont le nom n'est peut-être pas complètement oublié. Une vitrine est consacrée au monde ouvrier dans la littérature neuchâtelaise et des documents audiovisuels sont présentés. En bref, un retour dans le passé certes nostalgique, mais qui peut aussi être encourageant. A noter dans ces deux expositions, la place occupée par la police dans la surveillance du mouvement ouvrier. Les nombreux documents d'archive présentés à La Chaux-de-Fonds montrent que les détenteurs du pouvoir ont toujours utilisé la police pour contrôler des activités pourtant légales. ■

RÉUNIFICATION

De Bâle à Liestal, tout simplement

(cfp) Pendant longtemps le demi-canton de Bâle-Campagne a été le plus jeune membre de l'Alliance fédérale. L'entrée en souveraineté du canton du Jura lui a ravi ce rôle.

Or, il y a plusieurs semaines maintenant, quelques dizaines de personnalités représentatives de Bâle-Ville (3 communes, 37 km², 192'000 habitants), lassées des difficultés auxquelles se heurte toute tentative de réunification des deux demi-cantons, séparés depuis 1833, ont lancé un manifeste en faveur d'une adhésion de la ville à Bâle-Campagne (73 communes, 428 km², 227'000 habitants). L'accueil de cette idée originale n'a pas été très chaleureux. Le conseiller aux Etats et professeur de droit Rhinow, travaillant à Bâle mais habitant dans l'autre demi-canton, émet des réserves à l'encontre de ce procédé considéré comme trop simpliste.

Une fois de plus, face à une solution inédite, on commence à ergoter et ce blocage condamne à l'immobilisme. Il convient de se souvenir que le 18 juin 1988, la majorité des électeurs de Bâle-Campagne a voté pour la transformation du demi-canton en un canton à part entière. La solution propo-

sée par le manifeste offre une réponse facile à cette proposition. La séparation de 1833 était due à une attitude arrogante des aristocrates de la ville. Aujourd'hui tout serait effacé puisque Liestal serait le chef-lieu du canton réunifié.

Ce n'est plus cette ville dont Henri Druey, futur conseiller fédéral, nommé commissaire fédéral en raison des troubles des années trente du siècle passé, écrivait, le 23 octobre 1832: «Mais me voici à Liestal depuis le 5 octobre. C'est une capitale encore bien novice; c'est une ville bien petite, bien pauvre, bien laide en comparaison de son orgueilleuse et opulente voisine.» La séparation de la capitale politique et de la capitale économique offrirait des avantages certains. Au surplus, le poids d'un canton de Bâle comptant 420'000 habitants face à une région Alsace en comptant 1,5 million et un Bade-Wurtemberg de près de 10 millions d'habitants serait un peu plus lourd que la présence de deux partenaires suisses dans la région haut-rhinoise. Il n'y a pas que le Laufonnais qui interpelle Liestal et le reste de la Suisse.